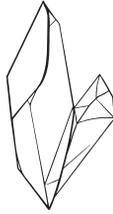


S.Owl



Alécanthia
La gemme du Temps



Tome 2

Crédits

Design de couverture : ©Sébastien Blondet (Kreev_art)

Cartes : ©Gustavo Luzzatto Schmitt

Décorations intérieur : ©Caroline Blineau

Correction : ©Juliette Devigny

Relecture : Un Phare dans la Nuit

Maquette : Un Phare dans la Nuit

Tous droits réservés.

ISBN papier : 978-2-9590754-4-5

ISBN numérique : 978-2-9590754-5-2

Première édition : Décembre 2021 (Éditions Treizième Lune)

Dépôt légal : Juin 2024

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse :

Jun 2024

Copyright © 2024 Un Phare dans la Nuit

<https://www.phare-nuit-editions.com/>



*Un énorme merci à Sophie D., Mélanie H., Éléa C., Florine M.,
Arnaud M., Jonathan D., Jean D., Gaëlle V., Véro-Lyse M., Manon
R., Maxime H., Philippe V., Laeticia G., Valérie P., ainsi qu'à toutes
les personnes qui parlent de nous autour d'elles et sur les réseaux
sociaux.*

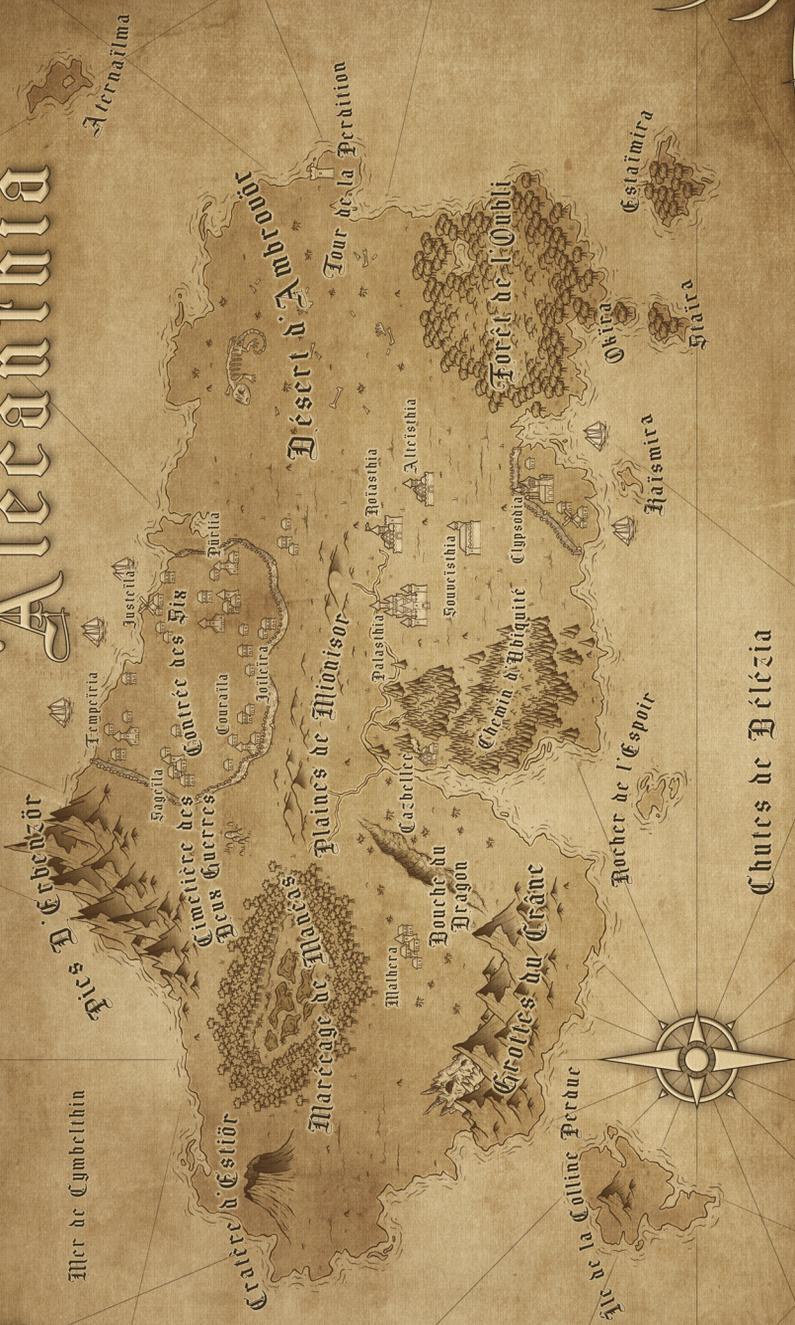
*Sans votre soutien, un Phare dans la Nuit n'aurait jamais vu le
jour.*

*Marie et Pénélope,
Fondatrices d'un Phare dans la Nuit.*

*À Tante Claudie, un soutien exceptionnel qui restera dans mon
cœur à jamais...*

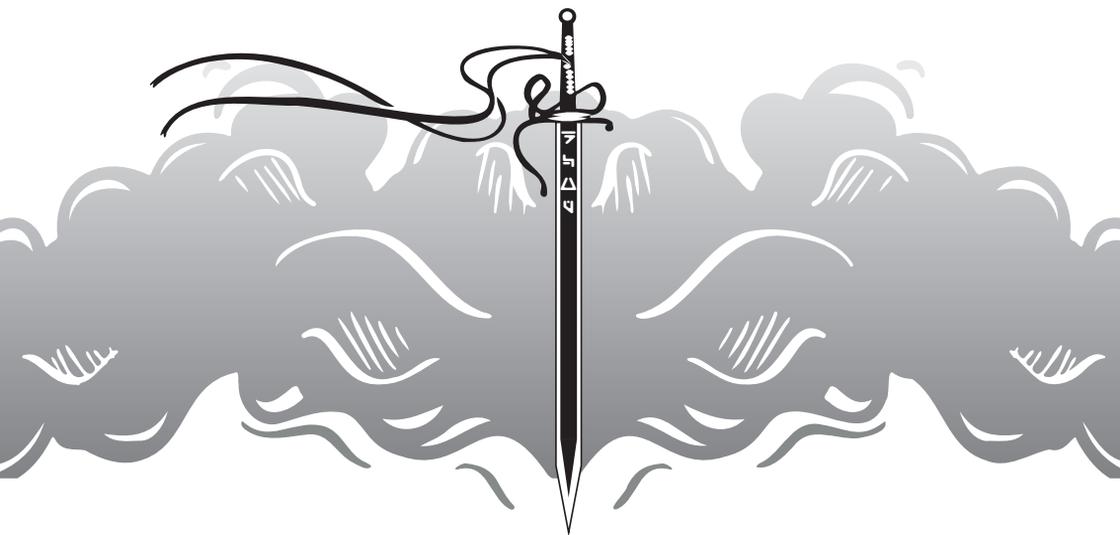
S.Owl

Aléanthia



Maiistlys





Prologue

Les trois lunes gravitaient dans le ciel rosé de ce qui venait tout juste de prendre le nom d'Alécanthia. La bleue, la plus petite, semblait former la base d'un triangle avec la blanche, de taille moyenne. Au sommet de cette forme géométrique, la lune rousse, dont l'éclat était captivant, dominait ce monde encore tout jeune. En effet, les peuples n'avaient commencé à apparaître que quelques millénaires auparavant. Les Humains découvraient les joies de la civilisation pendant que les Elfes, bien plus avancés, mettaient leur savoir en application en créant des inventions toutes plus fascinantes les unes que les autres, sans pour autant oublier leur rattachement à la nature. Ces objets étaient d'une grande utilité à tous les peuples. Certains permettaient d'irriguer les cultures, alors que d'autres aidaient à l'acheminement de pierres précieuses, charbon et métaux dans les grottes nainiques.

C'était une journée ordinaire. Le soleil brillait haut, masquant de plus en plus les lunes et colorant le ciel d'un bel éclat orangé. Les nains, qui trouvaient que c'était là un climat idéal pour filer

dans leurs mines, prirent la route de leur passe-temps. En effet, extraire les pierres était pour eux un loisir plus qu'un travail. Les pioches frappaient en rythme les cailloux et les parois. Le wagonnet qui transportait le charbon croisait celui des matériaux nobles ainsi que celui des débris inutilisables. Il arrivait d'entendre des nains grommeler, d'autres rire aux éclats. Mais ce jour-là, un cri de surprise, suivi d'un étrange son, retentit et fit vibrer la structure de la mine. Quelques nains accoururent sur les lieux et ne trouvèrent alors qu'une gemme, aussi grosse que leurs têtes, posée sur le sol. Rouge, elle émettait des rayons de lumière qui variaient en intensité. Nulle trace de leur ami qu'ils avaient précédemment entendu crier. L'un des petits bonshommes partit à l'extérieur chercher l'elfe qui faisait des calculs savants afin d'améliorer leur descente dans les grottes. Perplexe, l'inventeur suivit le nain. Il fut heureux que les mineurs aient pensé à creuser de grandes galeries pour y accueillir un homme de taille normale, cela lui évita de se mouvoir à quatre pattes.

Arrivé sur place, l'elfe écarta d'un geste délicat et amical les mineurs qui formaient un demi-cercle autour de la pierre. Il ne sut quoi leur répondre. Tout ce dont il pouvait être certain était que cette pierre était un rubis. La raison de cette luminosité lui échappait. Lorsqu'il s'apprêta à saisir la pierre, un nain le stoppa dans son élan. Malgré l'avertissement, le savant prit le minéral dans ses mains. Rien ne se passa. L'elfe était toujours là.

Accompagné par le roi des nains, le bienveillant Teulior, l'inventeur rapporta l'objet incandescent aux esprits les plus vifs de son peuple.

Du temps passa, beaucoup de temps. L'époque des trois lunes s'acheva avec l'extinction de la lune bleue, qui, du jour au lendemain, avait cessé de graviter auprès des deux autres, laissant sa place à une nébuleuse de la même teinte. Les Humains avaient trouvé

une façon de compter le temps. Les heures, les jours, les semaines, les mois, les années, bien des mots qui ne signifiaient que peu de choses : le temps passé, le temps présent et le temps à venir.

Depuis la disparition de Minvorg dans les mines, deux cents ans avaient passé. Le peuple elfique avait regardé se succéder plusieurs générations d'humains et une nouvelle de nains. Alors que les Hommes oubliaient l'histoire du rubis, le reléguant à un mythe, les deux autres peuples continuaient de s'interroger. Les Elfes avaient conjugué leur magie au travail d'orfèvre des nains afin de canaliser l'énergie de la pierre, mais également pour la contrôler. Trois anneaux, forgés dans un alliage doré aussi rare que précieux, tournaient autour du rubis qui était devenu leur centre de gravité. Vlarran, l'elfe qui avait rapporté le rubis auprès de son peuple, y avait fait graver le métal dans une langue très secrète appelée l'elnique : un mélange du nainique et de l'elfique, avec des propos qui avaient surgi dans son esprit lorsqu'il avait tenu la gemme entre ses mains.

« Le temps et l'espace mêlés dans un même sang.

Tout se retournera, tout reviendra. »

Vlarran n'était plus le même depuis le jour où il avait touché la gemme. Tous le croyaient fou, ceux qui connaissaient ce langage et cette inscription plus particulièrement. En effet, cela n'avait aucun sens, tout comme les autres prophéties qu'il avait annoncées par la suite. Un mal qui frapperait l'Alécantia, la légende d'un Élu, d'un protecteur.

Pourtant, un jeune esprit, sage, préféra laisser à Vlarran le bénéfice du doute. Pour lui, le savant voyait des choses de l'avenir *via* un cadeau, un don de la pierre. Le Sage réussit à en convaincre l'un de ses amis. Ils firent alors construire une ville au nord qui accueillerait le fameux Élu et ses Érudits. Puis, dans la perspective de la préserver d'un malheur, ils eurent l'idée de déplacer ce qui prit alors le nom de gemme du Temps, et de la cacher au cœur du monde

magique de la Maïstilys. Cependant, lorsque Vlarran toucha la gemme, il eut une vision : un homme se servirait de la gemme du Temps afin de perpétrer le mal. Il ne put voir avec précision de qui il s'agissait, mais il reconnut un emblème, une hydre mauve. D'un commun accord, l'elfe et le Sage démontèrent l'installation en retirant la gemme de son socle en pierre. Les anneaux, indispensables à l'utilisation et au contrôle de la pierre, furent escamotés par l'ami du jeune elfe. Vlarran voulut cacher le rubis, mais à son contact, il disparut sans laisser de traces, tout comme Minvorg quelques siècles auparavant. Les deux jeunes amis prirent alors le risque de devenir fous et jetèrent un voile sur la gemme en la dissimulant dans un endroit connu d'eux seuls. Ni l'un ni l'autre n'avait perdu l'esprit. Ils se promirent d'empêcher cette vision de devenir réalité.

Ce ne fut que des siècles plus tard que ces deux Sages comprirent qui était la menace. Ils ne regrettèrent alors pas d'avoir sélectionné des Érudits, enfin pas tout à fait...